tellco

Le marché en bref 12/2025

Revue des marchés et sujets d'actualité

Actions et matières premières 02

- Rotation de la Big Tech vers des entreprises cycliques
- Les bénéfices des entreprises sont meilleurs que prévu
- Les actions européennes performent à nouveau mieux

Revenu fixe 06

- Que se passera-t-il si Jerome Powell s'en va?
- La Fed résistera-t-elle à la pression politique?
- Les risques et les perspectives

Placements alternatifs 10

- Le marché secondaire pour les marchés privés séduit beaucoup
- Pourquoi ce marché gagne en importance
- Segments et avantages pour les investisseur·euse·s

Tellco Banque SA

Des bénéfices élevés et des actions aux cours encore plus élevés

Photo by Tyler Easton on Unsplash

La publication des résultats pour le troisième trimestre montre des bénéfices robustes pour les entreprises, tandis qu'a lieu, sur le marché des actions, une rotation des valeurs technologiques spéculatives vers les entreprises cycliques. Par ailleurs, des signes montrent une amélioration de la conjoncture industrielle.

Les cours des actions baissent. Les avertissements quant à une bulle vont bon train et les investisseur·euse·s sont déstabilisé·e·s. Des critiques éminents alimentent les inquiétudes, comme l'investisseur Michael Burry, devenu une icône de la crise financière avec son pari contre le marché immobilier américain: il a fermé son hedge fund, en arguant que les valorisations élevées, alimentées par le battage médiatique autour de l'intelligence artificielle, n'étaient plus compréhensibles. Il peut y avoir des exagérations, mais, en même temps, la hausse reste liée aux données fondamentales. Les cours suivent l'évolution positive des bénéfices des entreprises. Ainsi, les chiffres trimestriels du géant des puces électroniques Nvidia étaient très bons.

Les entreprises américaines affichent de bons résultats

La période de publication des résultats aux Etats-Unis, qui touche à sa fin, inspire tout de même confiance: 82% des entreprises ont dépassé les prévisions de bénéfices, leurs marges ont atteint 13%, le niveau le plus élevé depuis 2009. La forte dynamique des bénéfices soutient les bourses du monde entier. Les valorisations élevées sont cependant complexes, donc des corrections dans la tendance positive sont toujours possibles.
Les perspectives de bénéfices suggèrent que les valeurs technologiques resteront un moteur essentiel de la reprise. Le cycle des semi-conducteurs devrait continuer à montrer sa solidité. TSMC, le plus grand fabricant de puces, a, certes, signalé un ralentissement de son chiffre d'affaires, mais seulement parce que la demande est trop élevée pour sa capacité de production. En même temps, davantage de secteurs devraient soutenir la hausse. Ainsi, au-delà des forts bénéfices des entreprises, la conjoncture s'est globalement améliorée. Le blocage budgétaire américain, le shutdown du gouvernement, a été levé. L'accord entre les Etats-Unis et la Chine sur la politique douanière éclaircit les perspectives du commerce mondial et réduit les inquiétudes concernant les interruptions de la chaîne d'approvisionnement. Par ailleurs, la politique monétaire et fiscale reste en voie d'assouplissement à l'échelle mondiale.

Photo by Cyril @cyrilczl on Unsplash

Rotation à prévoir chez les investisseur·euse·s

Avec la perspective d'une conjoncture industrielle s'améliorant, la rotation des valeurs spéculatives du secteur technologique vers les entreprises cycliques devrait s'accélérer. En tout cas, depuis le début de l'année, la surperformance des marchés boursiers en dehors des Etats-Unis s'est stabilisée. Depuis le mois de janvier, les titres ont nettement mieux évolué en Asie, en Europe et dans les pays émergents qu'en Amérique. Dans la comparaison mensuelle, les performances étaient similaires, seules les actions japonaises ont nettement plus progressé. A l'échelle mondiale, des secteurs en dehors du monde technologique s'emparent des premières places: la santé et l'énergie ont fait leur grand retour le mois dernier, mais, exprimées en francs, elles restent dans le rouge depuis le début de l'année. En revanche, les titres IT sont en forte hausse par rapport au mois de janvier.

La surperformance des actions européennes s'intensifie

Vus en franc suisse, la consommation cyclique et le secteur financier n'ont pas bougé d'un pouce dans la comparaison mensuelle. Exprimés en dollars, ils ont pu progresser. Depuis le début de l'année, les actions de biens de consommation courante, comprenant la consommation de base comme les denrées alimentaires ainsi que des produits cycliques comme les voitures, sont nettement dans le rouge. En examinant les titres individuellement au sein de l'indice américain S&P 500, on observe des signes d'une moindre domination des valeurs technologiques. Concernant les styles de placement, les valeurs cycliques enregistrent depuis le début de l'année une stabilisation, même si celles-ci ont légèrement reculé récemment. En revanche, les super rendements des valeurs (très chères) de croissance (Growth) se réduisent, ce qui renforce l'idée que la hausse actuelle du marché repose de plus en plus sur des titres plutôt axés sur la valeur. La surperformance retrouvée des valeurs européennes indique également un soutien plus large à la reprise boursière.

Les prévisions pronostiquent une croissance des bénéfices

La popularité des actions du secteur technologique n'est pas due à de lointaines promesses de croissance, mais aux bénéfices actuellement élevés et qui connaissent une croissance constante et rapide. Pour l'année en cours, les titres liés aux technologies et aux communications devraient encore enregistrer la plus forte croissance des bénéfices. Les secteurs sensibles à la conjoncture, comme la consommation cyclique, sont encore en récession. Pour l'année prochaine, les analystes prévoient cependant un tableau différent: la croissance mondiale des bénéfices devrait s'accélérer, passant de 9 à 13%. Les cycliques sont en première ligne, car, pour l'industrie et la consommation cyclique, une nette augmentation est attendue. Les révisions des anticipations des analystes, qui soutiennent cette tendance, sont un facteur décisif pour l'évolution des cours. Les prévisions concernant le matériel informatique, les semi-conducteurs, les matières premières et les services financiers ont été revues à la hausse. Pour le secteur automobile en revanche, les prévisions de bénéfices s'effondrent, mais les marchés semblent déjà avoir intégré la baisse. Les investisseur·euse·s ne montrent donc pas d'euphorie aveugle, comme c'est typiquement le cas lors de bulles. Dernièrement, les pessimistes ont eu le dessus, mais, grâce à l'effet positif de la fin du blocage budgétaire aux Etats-Unis, la situation pourrait à nouveau évoluer vers un marché haussier.

Le marché haussier est intact

Les marchés des actions sont mieux soutenus par les fondamentaux que ne le laissaient supposer les alertes d'une bulle. Il est prévisible qu'ils seront stimulés par une meilleure reprise économique. De nouveaux signaux forts, qu'ils proviennent des pays émergents ou des valeurs cycliques classiques, sont en train d'élargir le marché. Le positionnement des investisseur·euse·s n'est pas non plus excessif malgré l'enthousiasme suscité par l'IA. La croissance des bénéfices et l'amélioration de la situation macroéconomique pourraient attirer davantage d'investisseur·euse·s sur les marchés boursiers. Cependant, des revers à court terme ne sont pas à exclure. Les déceptions liées aux fortes attentes placées dans des poids lourds, comme Nvidia, pourraient augmenter considérablement la volatilité. En principe, le marché haussier est intact, mais il sera à l'avenir davantage porté par d'autres moteurs.

La Big Tech domine tout

La Big Tech atteint des sommets historiques: jamais auparavant si peu d'actions n'avaient été aussi influentes.

- Alphabet est à l'origine de 19.4% du bénéfice annuel du S&P 500 enregistré jusqu'à aujourd'hui, c'est plus que n'importe quelle autre action. La capitalisation boursière de l'entreprise a augmenté de 1'300 milliards de dollars cette année.
- Avec 16% ou +1'050 milliards de dollars, NVIDIA a la deuxième plus grande influence.
- Suivent Broadcom et Microsoft avec respectivement +520 milliards et +380 milliards de dollars.

Les dix meilleures actions représentent à elles seules 59.4% du bénéfice annuel du S&P 500. Autrement dit: les 490 autres actions ne représentaient que 40.6% de la reprise du S&P 500. La Big Tech reste donc (encore) incontournable.

Les actions des entreprises minières restent prometteuses

Les métaux précieux ont bien commencé le mois de novembre. Tant l'or que l'argent ont presque à nouveau atteint les records historiques, avec 4'220 dollars et 53.5 dollars l'once. Il y a eu ensuite, au milieu du mois, une baisse avec diminution des bénéfices. Nous considérons cela comme une consolidation saine sur le marché haussier de l'or, qui a permis un assainissement des positions faibles et a facilité aux investisseur·euse·s la constitution de positions dans les mines d'or et de métaux précieux. A la clôture de la rédaction, l'or se maintient à environ 4'155 USD l'once, se rétablissant ainsi de sa baisse à moins de 4'000 USD l'once de novembre. Pour l'avenir, aucun changement de contexte n'est attendu dans le secteur des mines de métaux précieux. Le secteur reste soutenu par de bonnes conditions macroéconomiques, car la domination budgétaire et la perspective de baisse des rendements réels continuent de justifier l'investissement dans l'or. La situation du budget américain rend également l'or attractif, notamment en raison de la charge croissante de la dette américaine et de la pression inflationniste persistante. De plus, il semble que le cycle de baisse des taux de la Fed se poursuivra jusqu'en 2026, ce qui crée des conditions qui ont, historiquement, soutenu les prix de l'or et de l'argent. La dynamique entre l'offre et la demande est de plus en plus haussière pour l'or, les achats provenant d'une large gamme d'investisseur·euse·s, des family offices aux établissements financiers, étant soutenus par les signes d'une demande forte et continue des banques centrales. A l'approche de la fin d'année, nous pensons que les entreprises minières spécialisées dans les métaux précieux sont solides financièrement, mais qu'elles restent sous-évaluées par rapport aux marchés boursiers plus larges. La gestion active reste essentielle pour sélectionner les entreprises qui offrent discipline financière, élargissement des marges, rachats et croissance de la production. Dans l'ensemble, l'or reste sous-utilisé par les investisseur·euse·s financier·ère·s. Et pourtant, l'attrait pour l'or demeure, que ce soit pour diversifier son portefeuille ou comme valeur refuge en période de tensions géopolitiques et de dépréciations des devises.

La Fed résistera-t-elle à la pression politique?

Photo by Joshua Hoehne on Unsplash

Comme prévu, la Fed a abaissé ses taux d'intérêt de 25 points de base (à 3.75%–4%) et a annoncé que la réduction du bilan prendra fin début décembre. La conférence de presse de Powell s'est révélée plus prudente que prévu. Que se passera-t-il s'il démissionne en mai?

Jerome Powell a souligné, de manière encore plus claire que lors de la dernière réunion, que la politique n'était pas en voie d'assouplissement. Il a également reconnu qu'il y avait des opinions très divergentes au sein du Federal Open Market Committee (FOMC) concernant une baisse des taux en décembre. Certains membres pourraient apparemment être contre une nouvelle baisse des taux en raison du manque de données officielles. Cependant, les membres jugent probable une baisse en décembre, car les données du marché du travail ne devraient pas envoyer de signaux vraiment rassurants d'ici la réunion de décembre et Powell considère que sa politique monétaire contribue au ralentissement du marché du travail.

La pression sur le marché des pensions livrées (repo) pourrait augmenter

La fin du blocage budgétaire aux Etats-Unis a entraîné, ces dernières semaines, une vague de publications de données permettant d'avoir un meilleur aperçu de la conjoncture. La politique de taux d'intérêt de la Fed sera fortement guidée, dans les prochains mois, par l'inflation et les marchés du travail. Actuellement, l'objectif ultime semble se situer autour de 3%. Les données du marché du travail indiquent un ralentissement. Simultanément, la pression sur le marché des pensions livrées (repo) pourrait augmenter, si la Fed suspend la réduction de son bilan à partir du 1er décembre. Après la fin du resserrement quantitatif, Jerome Powell maintiendra le bilan stable jusqu'en mars, lorsque les rachats d'actifs reprendront. Certains analystes s'attendent à des achats d'un montant d'environ 16.4 milliards de dollars dans le cadre de la gestion du bilan. Ce changement de politique n'est pas de nature théorique: il est en lien direct avec les tensions qui sont apparues en octobre, lorsque le taux SOFR (Secured Overnight Financing Rate) a brièvement dépassé la borne supérieure du corridor des fonds de la Fed, révélant ainsi un besoin de liquidités qui dépassait ce que les marchés monétaires pouvaient absorber.

Photo by Himmel S on Unsplash

Les chiffres du marché de l'emploi américain étonnent

Les données déterminantes du marché du travail américain ont été publiées avec du retard, seules les données du mois de septembre sont connues. Et ces chiffres étaient étonnants: les Nonfarm-Payrolls (chiffres de l'emploi en dehors de l'agriculture) ont montré que l'économie américaine a créé 119'000 emplois en septembre, après que les chiffres du mois d'août aient été revus à la baisse de 4'000. Le chiffre de septembre était nettement supérieur aux 50'000 nouveaux postes attendus. Le taux de chômage a légèrement augmenté, passant de 4.3% à 4.4%. Comme les données de septembre sont désormais obsolètes, le prochain rapport important sera celui de novembre, prévu pour le 16 décembre.

Que se passera-t-il après le départ de Powell?

Pour les futures décisions de la Fed en matière de taux d'intérêt et pour son indépendance vis-à-vis de la politique, le choix de la succession de Powell revêt une importance particulière. Son mandat se termine en mai 2026. Le président américain, Donald Trump, a plusieurs fois déclaré publiquement que les taux directeurs devraient être beaucoup plus bas. Si la Fed cède à la pression politique, cela pourrait affaiblir la confiance des investisseur·euse·s et déstabiliser les marchés financiers. Malgré les inquiétudes actuelles, la dynamique au sein de la Fed permet jusqu'à présent de limiter l'influence politique. Si cela devait changer et que, par exemple, les taux directeurs devaient baisser malgré l'inflation, la prime d'inflation pourrait augmenter. Quant à la prime de risque pour les obligations d'Etat américaines à dix ans (bons du Trésor), elle pourrait augmenter puisque le déficit budgétaire grossirait. Le gouvernement veut financer ce gigantesque déficit par des taux d'intérêt plus bas et des échéances plus courtes. Autrement dit, la courbe des taux d'intérêt américains se raidirait, car les taux directeurs plus bas s'appliqueraient à des échéances plus courtes. Les primes de rendement plus élevées (prime d'inflation et déficit budgétaire plus élevé) feraient en revanche monter les rendements des obligations d'Etat à dix ans, car elles reflètent une plus grande incertitude.

Si la Fed cède à la pression politique, cela pourrait affaiblir la confiance des investisseur·euse·s et déstabiliser les marchés financiers.

Des budgets stricts attendus pour 2026

L'évolution des primes de risque pour les obligations d'entreprises et les obligations d'Etat semble étroitement liée à l'environnement macroéconomique. Cela explique la persistance d'écarts de crédit historiquement bas. La croissance mondiale s'est bien maintenue jusqu'à présent, notamment en raison de la politique d'assouplissement des taux d'intérêt des banques centrales. Dans certains pays, l'accent sera mis sur les hausses plutôt que sur les baisses de taux, si la pression inflationniste persiste. Les risques restent élevés: risques de hausse pour l'inflation, risques de baisse pour la croissance. Dans ce contexte, les budgets des pays très endettés, comme la France et l'Italie, devront être très stricts pour l'année budgétaire 2026. Un ralentissement de l'économie pourrait déclencher une augmentation des primes de risque de ces pays.

Perspectives mitigées pour la zone euro

L'inflation dans la zone euro a légèrement baissé, mais est restée légèrement supérieure à l'objectif. C'est pourquoi la BCE a décidé de maintenir ses taux d'intérêt. Les prix à la consommation ont augmenté de 2.1% en octobre par rapport à l'année précédente, après 2.2% en septembre, ce qui est conforme aux enquêtes. L'inflation sous-jacente est restée à 2.4% et les services se sont accélérés à 3.4%. La BCE a maintenu son taux d'intérêt principal à 2% et a déclaré que les perspectives n'avaient pas fondamentalement changé, bien que l'incertitude reste élevée. L'évolution des prix varie d'un pays à l'autre: en Espagne, la pression sur les prix s'est accrue; en Allemagne, la détente s'est révélée moins forte que prévu; en France et en Italie, l'inflation reste au-dessous de l'objectif. La BCE continue de tabler sur une inflation sous de la barre des 2% l'année prochaine et cible les 2% à l'horizon 2027. Les prévisions de décembre contiendront également des déclarations sur l'année 2028 et pourraient raviver la

discussion sur un nouvel assouplissement de la politique monétaire. Les chiffres de la croissance soutiennent une position attentiste. Le PIB de la zone euro a augmenté de 0.2% au troisième trimestre, tiré par la France, tandis que l'Allemagne et l'Italie stagnent. Les droits de douane des Etats-Unis et un euro plus fort pourraient tempérer les prix, surtout si davantage de marchandises bon marché sont redirigées vers l'Europe. Les difficultés d'approvisionnement pourraient en revanche avoir l'effet inverse.

Photo by Mika Baumeister on Unsplash

Le secteur des services dans l'UE se porte bien

L'activité économique dans la zone euro a continué de progresser en novembre, portée par une croissance robuste dans le secteur des services, tandis que l'activité industrielle s'est de nouveau contractée. C'est ce qui ressort de l'indice PMI Flash composite de la zone euro, élaboré par S&P Global. Estimé en novembre à 52.4 points, cet indice est, pour le onzième mois consécutif, au-dessus du seuil des 50 points qui sépare la croissance de la contraction. Le secteur des services s'est révélé être le principal moteur de l'activité économique: son PMI est passé, en novembre, de 53.0 à 53.1 points, atteignant ainsi son plus haut niveau depuis mai 2024. Ce résultat a dépassé les attentes du marché et reflète une forte dynamique dans le secteur des services des 20 pays de la zone euro.

Il est particulièrement intéressant de noter que les prestataires de services français ont de nouveau enregistré une croissance, compensant ainsi le ralentissement en Allemagne. En revanche, le secteur industriel a été confronté à de nouveaux défis. L'indice PMI pour le secteur manufacturier a chuté en novembre à 49.7 points, contre 50 points en octobre, se situant ainsi au-dessous des prévisions de 50.2 points. C'est la valeur la plus faible enregistrée dans le secteur depuis juin, ce qui témoigne d'une nouvelle contraction. La faiblesse de la demande a été le facteur majeur ayant poussé les usines à supprimer des emplois à un rythme inégalé depuis sept mois.

l'importance du marché secondaire pour les investissements sur le marché privé

Au cours de la dernière décennie, les investissements sur les marchés privés ont profondément changé: dans les allocations de portefeuilles des investisseur·euse·s institutionnel·le·s, les investissements sur les marchés secondaires ont gagné en importance. Qu'est-ce que cela veut dire?

En substance, placer de l'argent sur le marché secondaire repose sur un principe simple, mais efficace: au lieu d'investir directement dans des fonds nouvellement créés, les acheteur·euse·s acquièrent sur le marché secondaire des parts de fonds ou des actifs préexistants. Cela permet d'éviter la typique courbe en J et ainsi de réduire l'incertitude initiale et les pertes. En même temps, les nouveaux·elles investisseur·euse·s peuvent immédiatement bénéficier de la maturité des investissements sous-jacents, avec des rendements plus prévisibles et un risque opérationnel nettement réduit.

Transactions menées par les LP

Le marché secondaire comprends deux segments différents, mais complémentaires: les transactions menées par les LP (limited partner) et celles pilotées par les GP (general partner). Les transactions menées par les LP représentent la facette traditionnelle du marché: les investisseurs (LP) veulent céder leurs parts pour avoir des liquidités, rééquilibrer leur portefeuille, en raison de rendements peu satisfaisants ou pour se conformer aux prescriptions réglementaires. Les acheteur·euse·s y trouvent un avantage concurrentiel significatif, car l'entrée sur le marché avec une décote parfois considérable par rapport aux valorisations officielles des fonds, l'accès à des portefeuilles déjà matures et la réduction sensible du délai jusqu'aux premiers dividendes sont intéressants, en particulier pour les investisseur·euse·s qui doivent couvrir leurs engagements à temps (Asset-Liability Management).

Transactions menées par les GP

Parallèlement, le segment mené par les GP a fondamentalement modifié la structure du marché secondaire. Ici, le GP (General Partner ou gestionnaire de fonds) initie lui-même une restructuration du fonds par la création de Continuation Vehicles (fonds de continuation). Un Continuation Vehicle est un fonds qui, souvent, reprend des actifs de grande qualité dont le potentiel de plus-value met plus de temps à être généré. La base d'investisseurs existante a la possibilité de sortir ou de réinvestir. Dans le cadre de ces transactions, on distingue les Single-Asset-Continuation Vehicles (SACV) et les Multi-Asset-Continuation Vehicles (MACV). Les premiers concentrent le capital sur une participation à une seule entreprise et permettent au GP de poursuivre la création de valeur au sein d'entreprises individuelles. Le MACV, quant à lui, regroupe plusieurs actifs et offre ainsi une exposition plus diversifiée et donc moins ciblée. Ces dernières années, les SACV sont devenus le cœur du marché mené par les GP et comptent désormais parmi les innovations les plus importantes sur les marchés privés. Les SACV sont aujourd'hui utilisés par des gestionnaires de premier plan pour continuer à détenir et à développer leurs meilleures entreprises. Ils sont également recherchés par les investisseur·euse·s qui souhaitent accéder à des actifs individuels de grande qualité.

Photo by Hunters Race on Unsplash

Résilient et rentable

Les caractéristiques structurelles du marché secondaire renforcent sa résilience tout au long des différents cycles de marché. La décote à l'entrée crée un tampon de sécurité qui protège lors des phases de correction. Les actifs matures réduisent la volatilité de l'évaluation, l'horizon de placement plus court raccourcit le délai jusqu'à la sortie et la dispersion des rendements, nettement inférieure par rapport au marché primaire, diminue le risque de sélection des gestionnaires par rapport à d'autres placements alternatifs. Des études à long terme montrent que les fonds secondaires ont obtenu des rendements plus élevés que les marchés publics, tant en valeur absolue que corrigés du risque, tout en ayant des phases de perte nettement moins marquées.

Une stratégie fiable dans les phases de tensions

Les performances durant les récentes crises soulignent, elles aussi, l'importance stratégique de cette catégorie de placement: en 2008, les ventes forcées de LP ont généré des opportunités exceptionnelles; pendant la pandémie, la maturité des actifs a soutenu les valorisations de portefeuilles; au cours des années 2022–2023, marquées par des taux d'intérêt élevés et un ralentissement marqué des sorties, les transactions secondaires sont devenues l'instrument principal de génération de liquidités dans un environnement de marché en grande partie bloqué. Ce comportement anticyclique fait des investissements secondaires l'une des stratégies les plus fiables en période de tensions.

Les transactions augmentent aussi en Suisse

Au cours des dernières années, le marché secondaire est passé du statut de niche spécialisée à celui d'élément essentiel de l'écosystème mondial du private equity. Ce qui était autrefois considéré comme une solution tactique pour les investisseur·euse·s en difficulté est aujourd'hui un marché relativement liquide et hautement développé, qui offre à la fois des rendements attractifs et une gestion active des risques. Selon les analyses actuelles, en 2025, les volumes de transactions ont pour la première fois dépassé la barre des 200 milliards de dollars, un record historique. La Suisse joue, elle-même, un rôle de plus en plus important, soutenue par la force de son système de caisses de pension, la présence d'investisseurs institutionnels exigeants et la concentration de gestionnaires d'actifs spécialisé·e·s et de stature mondiale.

Dans un environnement de cycles de marché de plus en plus complexes, de liquidité restreinte et d'incertitude macroéconomique croissante, les investissements sur le marché secondaires représentent une solution robuste, planifiable et stratégiquement indispensable pour les investisseurs institutionnels.

Sources

— Churchill Asset Management, Beyond the basics: How secondaries can enhance your investment strategy, October 2025

Tellco Banque SA – Votre partenaire de financement immobilier

En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Tellco Banque SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
058 442 91 00

Taux d'intérêt indicatifs* en décembre 2025

Hypothèque à taux fixe	3 ans		1,00 %
	5 ans		1,20 %
	7 ans		1,30 %
	10 ans		1,50 %
Hypothèque SARON**	SARON	+	0,80 % Marge

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0 %, plus la marge.

Produits Tellco

Tellco Classic

	ISIN	Tranche	28. Nov.	% Nov.	% YTD	Web
Tellco Classic II Actions Monde	CH0443816621	V	266,80	−0,72	5,48	Plus d'informations
Tellco Classic Actions Suisses ESG	CH0421075018	V	208,00	3,27	12,87	Plus d'informations
	CH0421074961	R	117,98	3,24	10,50	
Tellco Classic Best Idea ESG	CH0442770316	V	123,19	−2,20	8,29	Plus d'informations
	CH0442615701	R	132,94	−2,20	8,29	
Tellco Classic Sustainable Heritage ESG	CH0583763542	V	79,71	−2,35	2,42	Plus d'informations
	CH0583763534	R	70,27	−2,38	2,21	
Tellco Classic Obligations CHF ESG	CH0421043669	V	106,63	−0,22	−0,07	Plus d'informations
	CH0421043594	R*	–	–	–	
Tellco Classic Obligations monde ESG	CH0421043768	V	84,56	0,18	−1,48	Plus d'informations
	CH0421043743	R*	–	–	–	
Tellco Classic Bonds in foreign currency hedged ESG	CH0469074956	V	89,35	−0,45	−0,84	Plus d'informations
	CH0469074865	R	78,85	−0,44	−2,80	
Tellco Classic Inflation Protection ESG	CH1101347354	V	92,17	−0,28	−1,75	Plus d'informations
	CH1101347347	R*	–	–	–	
Tellco Classic Aktien Alkimia ESG	CH0544465831	V	159,60	−0,46	12,17	Plus d'informations
	CH0544465823	R	150,46	−0,48	11,91	
	CH1116144333	P	116,92	−0,46	12,14	

* Pas encore lancé

Tellco Classic Stratégie

	ISIN	Tranche	28. Nov.	% Nov.	% YTD	Web
Tellco Classic Stratégie 10	CH0450199770	V	126,26	-0,06%	2,14%	Plus d'informations
	CH0544445619	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 25	CH0450201261	V	138,61	0,10%	3,51%	Plus d'informations
	CH0544465658	R	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 45	CH0450201329	V	160,78	0,89%	5,78%	Plus d'informations
	CH0544465757	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 100	CH0450382632	V	150,11	0,91%	10,42%	Plus d'informations
	CH0544465773	R	87,32	0,91%	2,49%	

* Pas encore lancé

Remarque

Tranche R : Cette catégorie de parts s'adresse aux investisseurs privés et qualifiés.
Tranche V : Cette catégorie de parts est exclusivement réservée aux institutions de prévoyance suisses fiscalement reconnues (p. ex. caisses de pension, fondations de libre passage et fondations du pilier 3a).

Les Nombres

Pays / PIB

	2025	2026	2027
États-Unis	1,94 %	1,94 %	1,94 %
Zone euro	1,40 %	1,40 %	1,10 %
Japon	1,30 %	1,30 %	0,70 %
Chine	4,90 %	4,90 %	4,40 %
Suisse	1,20 %	1,20 %	1,20 %

Pays / IPC

	2025	2026	2027
États-Unis	2,80 %	2,90 %	2,47 %
Zone euro	2,10 %	1,80 %	2,00 %
Japon	3,10 %	1,80 %	2,00 %
Chine	0,00 %	0,80 %	1,10 %
Suisse	0,20 %	0,55 %	0,80 %

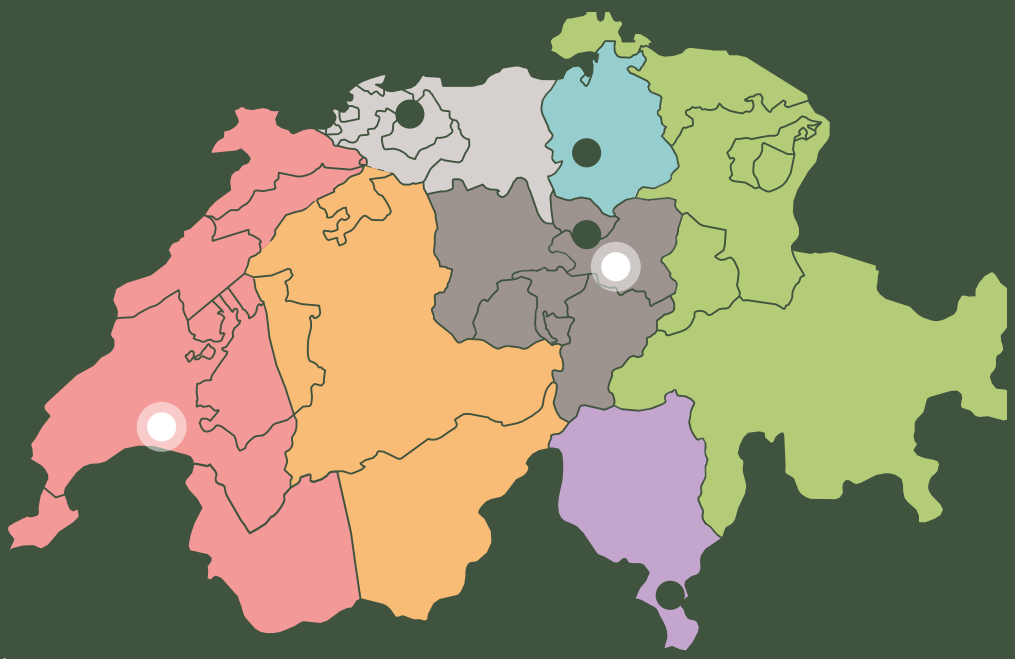
Mentions légales

Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.

tellco

Tellco Banque SA
Bahnhofstrasse 4
6431 Schwyz
Suisse

info@tellco.ch
+41 58 442 12 91
tellco.ch



Sites

Siège (Schwyz) et administration régionale Romandie (Lausanne)
+41 58 442 12 91
info@tellco.ch

Suisse centrale
+41 58 442 26 20
zentralschweiz@tellco.ch

Suisse du Nord-Ouest
+41 58 442 26 80
nordwestschweiz@tellco.ch

Suisse romande
+41 58 442 25 00
romandie@tellco.ch

Zurich
+41 58 442 26 00
zurich@tellco.ch

Suisse orientale
+41 58 442 26 40
ostschweiz@tellco.ch

Plateau suisse
+41 58 442 26 60
mittelland@tellco.ch

Tessin
+41 58 442 27 00
ticino@tellco.ch